

FADOS (2007) Portugal/Espagne de CARLOS SAURA
avec Amalia Rodrigues, Mariza, Carlos do Carmo, Camané, Cuca, Caetano Veloso, Cesaria
Evora, Ana Sofia Varela, Argentino Santos, Chico Buarque et tous les autres...
images : José Luis Lopez Linares et Eduardo Serra
décors : Carlos Saura
Après Carmen, Flamenco, Tango, Saura continue son exploration musicale, cette fois avec Fados.

Nous ne sommes plus au temps de "Cria Cuervos" et de Géraldine Chaplin, le temps de Carlos Saura dans la deuxième partie de sa vie explore les deux pays de la péninsule ibérique et celui de l'Argentine dans leurs traditions. Avec "Fados" sa volonté est de mettre en scène toute l'âme du Fado d'hier et d'aujourd'hui. En même temps, en respectant les codes, c'est à une vision personnelle du Fado qu'il nous convie.

Seuls le chant, la musique, la danse et le cinéma ont leurs places ici. Bousculant les conventions en adjoignant des chorégraphies au chant parfois avec un tango, un flamenco, même un rap et une fanfare brésilienne, Saura joue un peu des codes de la séduction, comme des cousins du chant portugais.

Mais la grande Tradition, Saudade est aussi bien là avec l'accompagnement de sa forme originelle, avec la fameuse viola portugaise et la guitare sèche.

Saudade est l'esprit de la terre du Portugal. C'est Luis de Camoes qui a révélé au Portugal la profondeur de son âme. C'est l'indicible qui sait faire frémir la chair. Cependant Saudade est davantage qu'une émotion, qu'un sentiment, c'est l'expression puissante venue de la vie d'avant la vie. Elle se livre dans l'intervalle entre les mots, l'intervalle entre les pensées, entre l'inspir et l'expir, entre la vie et la mort.

Le vrai Fado émanation de la Saudade est né dans la tiédeur de l'Alfama à Lisbonne. Fado venant du latin Fatum nous renvoie au destin à la fatalité, mais cette incise du destin est, paradoxalement, inexorabilité et liberté.

Le Fado fut aussi une danse, Saura nous le rappelle ; elle semble s'être codifiée vers 1860 sur des influences afro-brésiliennes.

Le Fado est profondément initiatique. Il est né de l'intention de l'Ange du Portugal. l'Ange a signé d'une larme sucrée salée le décret du Fado, nouvelle caravelle pour explorer les océans de l'intime. Quand Henri le Navigateur ébauche la frontière du Portugal, c'est Saudade ; quand un siècle avant le départ des premières caravelles, un roi fait planter des pins, ces arbres qui serviront à la construction des bateaux porteurs de la croix templière, c'est Saudade ; quand Vasco de Gama découvre la route maritime de l'Inde, c'est Saudade ; quand le roi Sébastien disparaît pour atteindre à l'immortalité, lors de la bataille d' Alcacer-Quibir et se réaliser comme l'Encoberto, c'est encore Saudade. Inexorable. Sublime.

Ce film est un tourbillon d'émotions si puissantes et en même temps cachées.